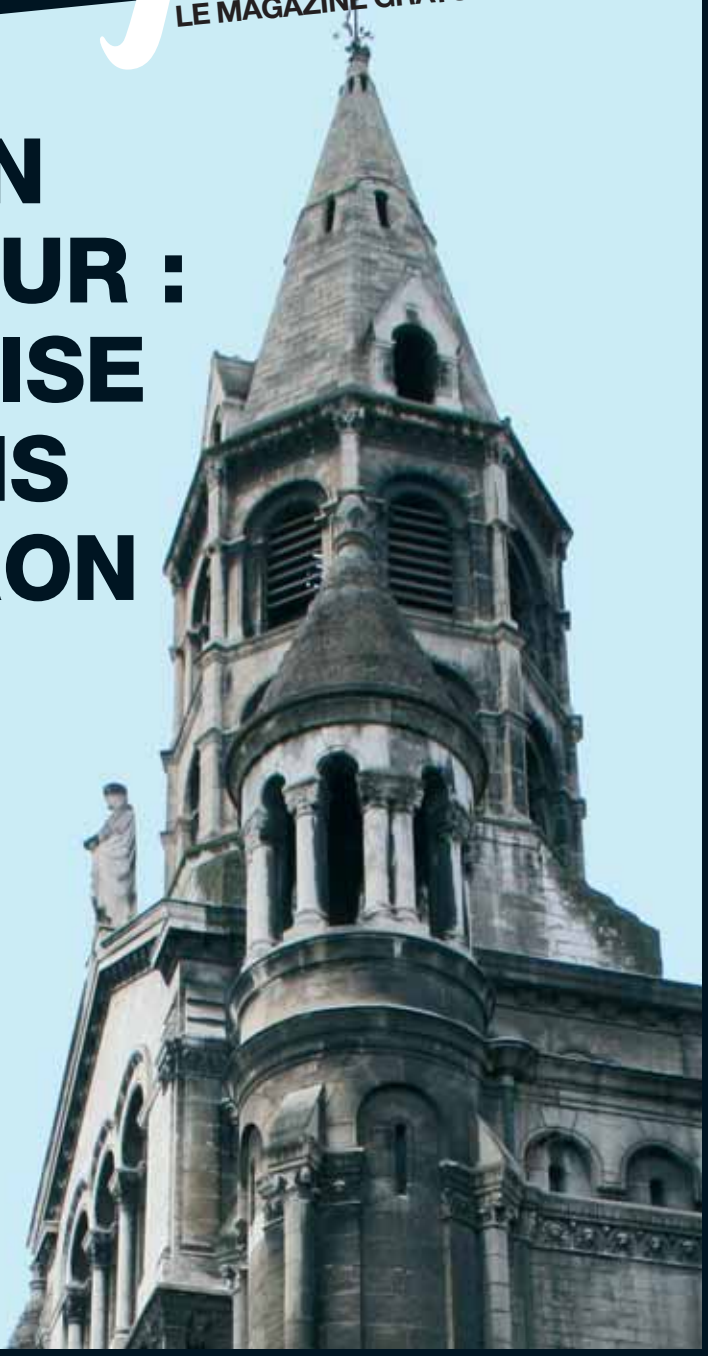
la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE N°16-DÉCEMBRE 2009 - JANVIER 2010



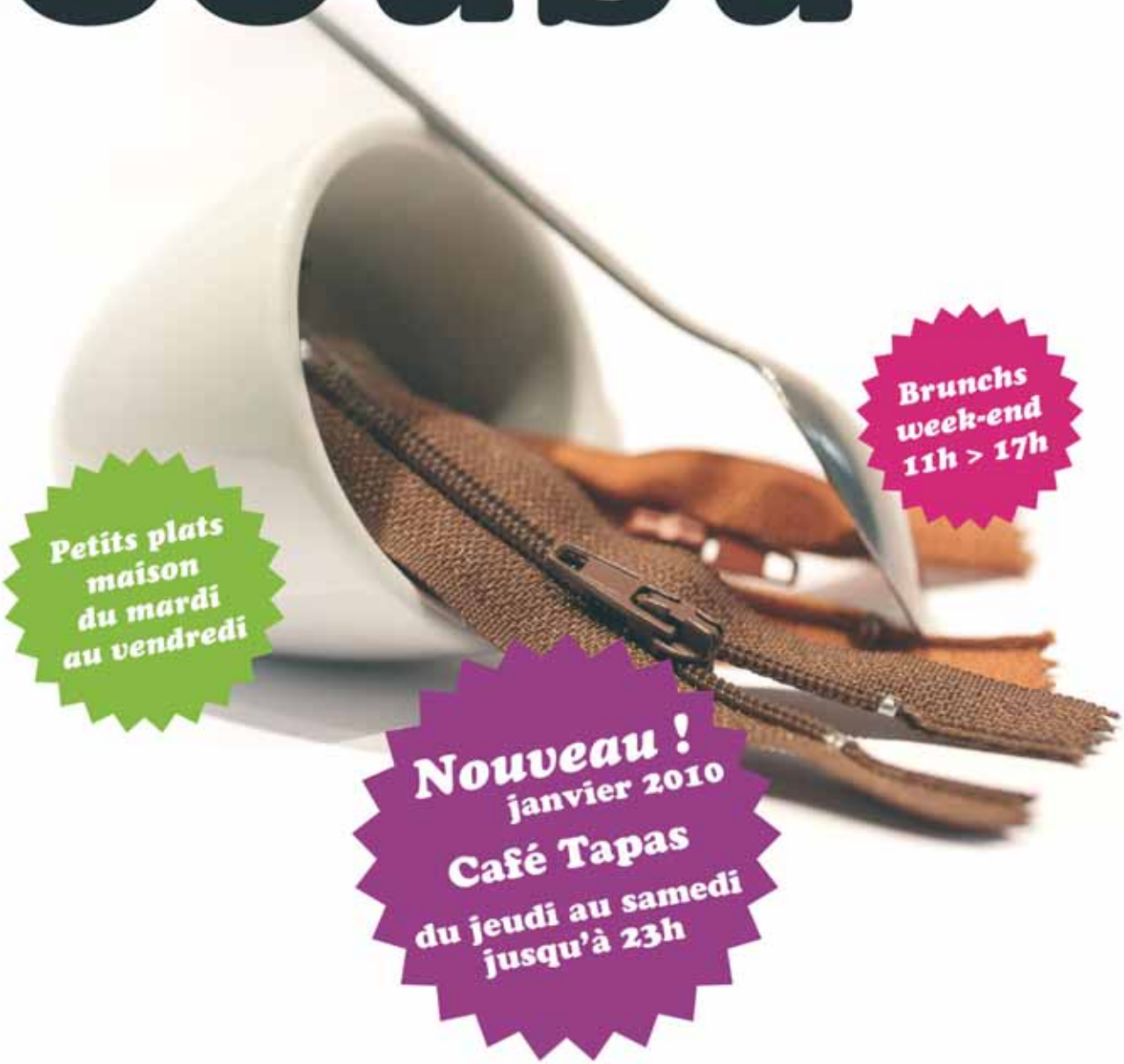
BON PASTEUR : L'ÉGLISE SANS PERRON

PORTRAIT
LIONEL STOCARD, RÊVE D'ARTISTE

HISTOIRE
LES FOSSÉS DE LA LANTERNE

RETROUVEZ VOTRE AUDITION
à partir de 21€/mois SUR 48 MOIS
Pack tout compris* :
- 1 aide auditive Discreto* garantie 4 ans
- Des piles et des produits d'entretien pour 1 an
- Des services illimités
Une Croisière à GAGNER
www.audio2000.fr
Toutes les Solutions pour l'Audition.
AUDIO 2000
AUDIO 2000, 32, Grande rue de la Croix-Rousse 69004 Lyon - 04 78 39 97 89

café cousu



Exposition + installation

Positivax88 - décembre 2009

Café cousu

du mardi au vendredi - 9h00 > 21h00 | samedi et dimanche - 11h > 21h00

Passage Thiaffait - 19, rue René Leynaud - 69001 Lyon - **04 72 98 83 38** - cafe.cousu@gmail.com

ÉDITO

SOMMAIRE

Le gone du mois
Lionel Stocard
Rêve d'artiste

La Ficelle se bambane
Bon Pasteur :
l'église sans perron

La Ficelle s'en mêle
Fortification lyonnaise :
les Fossés de la lanterne

La Ficelle craque
Nos coups de coeur

Dessin
Ombres de
la Croix-Rousse

Nous évoquions en septembre 2008 l'absence de clocher et de parvis à l'église Saint-Bernard. Ce mois-ci, nous nous sommes intéressés à un autre édifice religieux inachevé : l'église du Bon Pasteur. Contrairement à Saint-Bernard, le Bon Pasteur n'a pas souffert d'un manque de financement, ni d'un sol instable… Il n'a simplement jamais eu l'autorisation de la municipalité de détruire la caserne d'en face (située à l'emplacement de l'école des Beaux Arts).

La ficelle est également partie sur les traces des fossés de la Lanterne. Ce rempart du Moyen âge a aujourd'hui totalement disparu… On ne le devine plus que par des noms de rues ou de place et quelques vestiges exposés dans le parking souterrain des Terreaux.

La rédaction a rencontré Lionel Stocard, plasticien croix-roussien. Immersion dans un univers de rêves…

Enfin toute l'équipe de La ficelle vous souhaite de bonnes fêtes et vous donne rendez-vous en février 2010 pour le 17e numéro !

Bonne lecture !

Julie Bordet

la ficelle

N°16 - Décembre 2009
Janvier 2010

PAPIER 100% RECYCLÉ

Retrouvez *La ficelle* sur www.croixrousse.net en téléchargement

Directrice de la publication : Julie Bordet

La Ficelle. 5 rue Belfort 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 34 26 - 06 14 03 75 34
redaction@laficelle.com

Publicité :
Bring to light - Virginie Martinez (06 61 55 98 45)

Impression : IPS (Reyrieux -01) Edité à 15 000 exemplaires

Distribution : Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 6000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet. RCS : 503 200 487 RCS LYON

Lionel Stocard
Rêve d'artiste

Portrait. Plasticien croix-roussien, Lionel Stocard travaille sans relâche dans son atelier de la rue Pierre Dupont autour du rêve et du fantastique.

Lionel Stocard se situe entre l'artiste et l'inventeur. Il fabrique des téléphones "importables", il invente des machines à rêver, il peint… Il dit lui-même qu'il fait des "artisteries".
Son atelier de la rue Pierre Dupont regorge d'objets en tout genre, d'outils, de peintures. La création est partout.
Il est surtout connu pour ses téléphones importables. A l'ère du téléphone ultra léger et format carte bleue, Lionel Stocard crée des téléphones qui pèsent plusieurs kilos et mesurent parfois 2 mètres de haut. Ils sont importables. "La colonne quintal", par exemple, en loupe de chêne massif mesure deux mètres trente et pèse une centaine de kilos.

"A l'inverse du téléphone précieux, j'ai fait le téléphone barbare, sur lequel on doit taper sur les touches avec un marteau pour composer le numéro"

Il existe déjà 70 téléphones, et tous fonctionnent. "A l'inverse du téléphone précieux, j'ai fait le téléphone barbare, sur lequel on doit taper sur les touches avec un marteau pour composer le numéro". Le "siège curul", quant à lui, ne peut donner une tonalité que lorsqu'on s'assoit dessus, "L'empire soviétique" est un téléphone à cadran en plomb, et "le téléphone à gaz" fonctionne sans abonnement téléphonique, il suffit juste de payer celui du gaz.
L'univers de Lionel Stocard refuse la réalité, il se nourrit de rêves et de fantastique. Toute l'inspiration de l'artiste se concentre sur ces deux thèmes.
Avant de s'installer à Lyon en 1996, Lionel vivait à Strasbourg. "Un an avant d'arriver à Lyon, je travaillais très peu. Je ne faisais que dormir. Et rêver. Je rêvais tellement que j'ai réussi à faire des rêves lucides". Durant le rêve lucide, le rêveur a conscience qu'il est en train de rêver. Il peut ainsi contrôler son rêve : son contenu, son déroulement, etc.
"Je suis parvenu à avoir une véritable maîtrise. Je pouvais voler et maîtriser mon vol. Je pouvais déambuler dans un espace que mon inconscient avait créé. J'ai découvert toutes sortes de paysages, des lieux architecturaux. Je me provoquais des sensations fortes, en vitesse, hauteur, etc.".

Un an avant d'arriver à Lyon, je travaillais très peu. Je ne faisais que dormir. Et rêver. Je rêvais tellement que j'ai réussi à faire des rêves lucides"

Après cette expérience, Lionel Stocard a décidé de changer de vie et de développer son univers artistique. Il s'installe à Lyon et se met à travailler.
Depuis il crée des machines à rêver et toutes des invitations à l'onirisme, telle que la "chambre expérimentale des rêves". Il a imaginé toutes sortes d'installations sonores, d'instruments de musique, de machines mécaniques, de peintures et sculptures qui proposent aux spectateurs d'entrer dans le monde sans limite de l'inconscient.
Aujourd'hui, Lionel ne s'aventure plus dans le monde du rêve lucide : "c'était une passion, je ne pouvais rien faire d'autre. Le rêve m'a coupé du monde, mais j'en suis sorti. Si je pouvais faire des rêves tout en vivant ma vie réelle, ça serait formidable. Mais il faut choisir".
Désormais, l'artiste enchaîne les expositions. Il sera l'invité d'honneur du Salon de printemps au palais de Bondy (Lyon 5e) en avril.

Pour joindre Lionel Stocard : 06 84 32 24 18

“1982”

“Empire soviétique”

“Tel barbare”

“Machine à rêver”

Eglise du Bon Pasteur

L'église sans perron

Histoire. Fermée au culte depuis 1984, l'église du Bon Pasteur a servi d'atelier aux élèves des Beaux-arts jusqu'en 2007. Depuis que l'école a migré sur les quais de Saône, l'église est désertée. L'édifice n'a jamais eu de perron… la porte principale est située plusieurs mètres au dessus du sol. Retour sur son histoire.

Une comparaison avec l'église Saint-Bernard parait inévitable : les deux églises ont été construites à quelques années d'écart pour les ouvriers en soie sur les pentes de la Croix-Rousse ; Le projet de construction pour l'église Saint-Bernard nait en 1853 quand l'église provisoire du Bon Pasteur ouvre en 1856 ; Les deux édifices n'ont pas été terminés : il manque un clocher et un parvis pour Saint-Bernard et l'église du Bon Pasteur n'a toujours pas d'escalier pour mener à l'entrée principale située à 3 mètres du sol ; et enfin les deux lieux ont été fermés au culte à quelques années d'intervalle : 1984 pour le Bon Pasteur et 1992 pour Saint-Bernard.

Pourtant, l'église du Bon Pasteur n'a pas souffert des problèmes financiers de Saint-Bernard (voir La ficelle n°3).

Après l'accroissement de la population des pentes ainsi que les révoltes ouvrières des années 1831, 1834 et 1848, il devient essentiel pour l'Eglise de construire un nouveau lieu de culte, plus proche géographiquement du milieu des pentes.

La paroisse de Saint-Bruno-les-Chartreux occupait alors tout le périmètre allant du cours des Chartreux à la montée de la Grande Côte. Le cardinal de Bonald désigne M. Callot pour fonder la nouvelle paroisse du Bon Pasteur.

Comme il s'agit d'une paroisse dédiée aux ouvriers en soie, la chambre de commerce accepte de donner 25000 francs pour la construction de cette église. En plus des diverses souscriptions ouvertes, le curé peut chercher un emplacement.

Il jette son dévolu sur la maison de la famille Bavilliers au 34 de la rue du Bon Pasteur : un vaste clos avec une petite maison sur le côté, au numéro 38, dans laquelle l'abbé Rozier (voir La ficelle n°9) avait vécu.

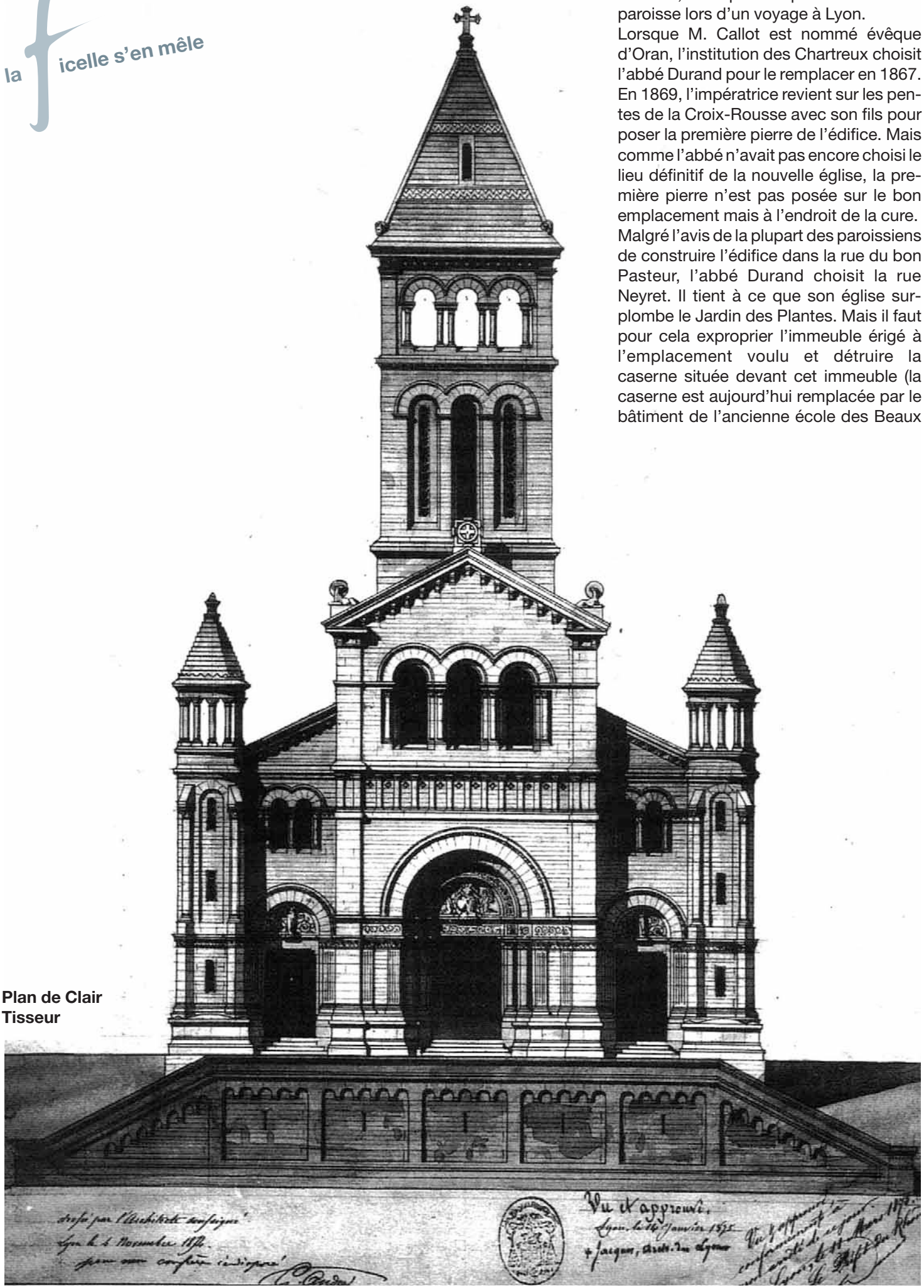
Filleule du couple impérial

L'emplacement de l'église provisoire se situait entre la grande et la petite maison, avec deux portes sur la rue du Bon Pasteur. Quant à la paroisse, elle s'étend des remparts à la rue Burdeau et de la Grande Côte à la montée des Carmélites et la montée de la Tourette.

Afin d'aider la construction de l'église définitive, le curé a une brillante idée. Il s'arrange pour que son église ouvre solennellement le 16 mars 1856 : précisément le jour de la naissance du prince impérial, fils de Napoléon III et l'impératrice Eugénie. Le couple impérial avait annoncé qu'il adopterait, en qualité de parrain et marraine, tous les enfants nés le 16 mars 1856. M. Callot écrit alors une lettre à l'empereur et demande l'adoption de son "enfant spirituel". Le 29 mars suivant, un décret impérial établit l'existence légale de la paroisse du Bon Pasteur.

L'église du Bon Pasteur est construite dans le style néo roman avec un clocher qui culmine à 40 mètres au dessus du faîte de l'édifice.

En 1860, le couple accepte de traverser la paroisse lors d'un voyage à Lyon.
Lorsque M. Callot est nommé évêque d'Oran, l'institution des Chartreux choisit l'abbé Durand pour le remplacer en 1867.
En 1869, l'impératrice revient sur les pentes de la Croix-Rousse avec son fils pour poser la première pierre de l'édifice. Mais comme l'abbé n'avait pas encore choisi le lieu définitif de la nouvelle église, la première pierre n'est pas posée sur le bon emplacement mais à l'endroit de la cure.
Malgré l'avis de la plupart des paroissiens de construire l'édifice dans la rue du bon Pasteur, l'abbé Durand choisit la rue Neyret. Il tient à ce que son église surplombe le Jardin des Plantes. Mais il faut pour cela exproprier l'immeuble érigé à l'emplacement voulu et détruire la caserne située devant cet immeuble (la caserne est aujourd'hui remplacée par le bâtiment de l'ancienne école des Beaux

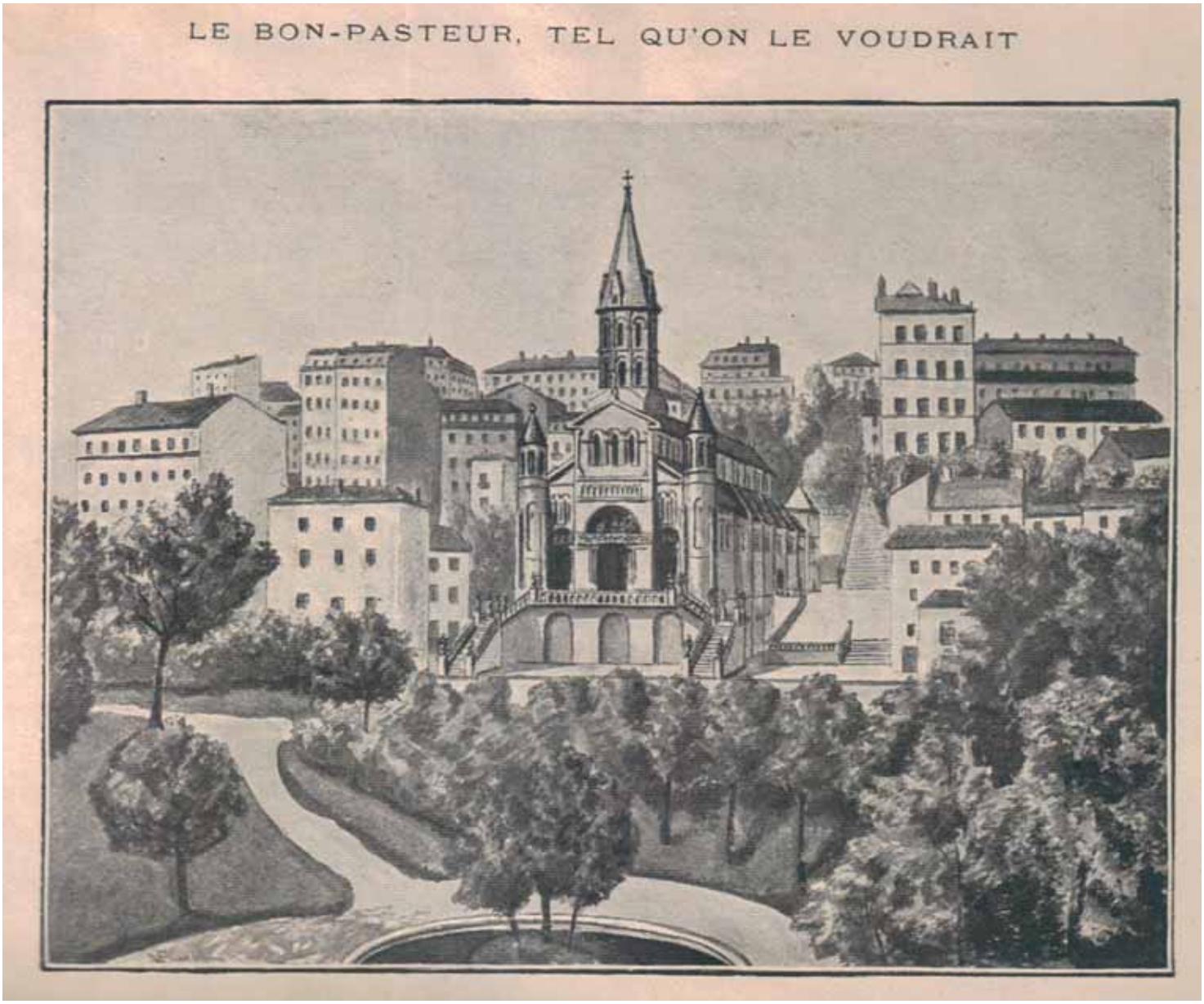


Plan de Clair Tisseur

Arts). Après un refus, la ville accepte finalement et rembourse 75000 francs des 90000 que l'abbé a déjà versés pour l'achat du bâtiment. Une fois l'immeuble détruit, un mur de soutènement doit être construit. Les travaux sont couteux et le préfet refuse de financer ces travaux. Il réclame un autre emplacement. Mais devant l'insistance de l'abbé, la ville cède et débloque les fonds.
En 1875, le plan de l'architecte Clair Tisseur est accepté par le Conseil municipal qui prévoit 400 000 francs pour la construction.

Escalier manquant

La façade devait théoriquement être parée d'un perron de 4.50 mètres de largeur avec une rampe d'escaliers droits de chaque côté. D'après l'abbé Mury, dans son ouvrage *Le Bon-Pasteur*, édité en 1906 : "pour l'exécution entière du plan, on promettait de dégager le devant de l'église en démolissant la caserne, tout en remettant l'exécution de ce dernier point à une époque ultérieure indéterminée. Y eut-il vraiment promesse ferme de faire disparaître la caserne, et quelle est la personne autorisée qui se fit le garant d'un tel engagement ? Aucune pièce officielle ne l'indi-



D'après "Le Bon-Pasteur, de l'abbé Mury

que". Le perron n'a jamais pu être bâti. Le terrain n'a jamais été cédé à l'église et une fois la caserne détruite, la municipalité choisit de construire, peut être par provocation, un bâtiment de style néo stalinien pour accueillir l'école nationale des Beaux Arts.

Quant au plan de Clair Tisseur, il n'est pas respecté dans son intégralité. L'abbé veut un clocher beaucoup plus haut que ce que l'architecte a prévu. Un clocher qui se voit de loin. "Il gagna à sa cause M. Malleval, premier commis de M. Tisseur, et on commença un clocher octogonal", précise l'abbé Mury.

Malgré les demandes, par main d'huissier, de l'architecte pour détruire le commencement de clocher, l'abbé Durand persiste et fait achever son projet.

Finalement l'église du Bon Pasteur est construite dans le style néo roman avec un clocher qui culmine à 40 mètres au dessus du faîte de l'édifice.

Le 15 juin 1879, l'église ouvre ses portes pour la première fois aux paroissiens. "On transporta solennellement et en procession le Très Saint-Sacrement de l'église provisoire dans la nouvelle ; On passa par le portail qui fait communiquer la rue du Bon-Pasteur avec la terrasse de la cure, et on descendit par un mauvais escalier de terre et de bois partant de la terrasse et aboutissant à la porte latérale droite de l'église, seule porte d'accès possible jusqu'ici". D'après l'abbé Mury, l'église était pleine ce jour-là, mais "cette affluence de paroissiens ne devait guère plus se renouveler qu'aux grandes fêtes de l'année".

Enfin le 11 juin 1883, l'église est terminée et consacrée par Monseigneur Caverot, archevêque de Lyon. Pour l'occasion, M. Durand demande l'autorisation à la ville de placer un escalier provisoire afin que l'archevêque entre par la

porte principale. Refus de la municipalité. L'abbé passe outre et installe un escalier de bois à deux rampes.

Atelier d'artistes

En 1984, l'église du bon-Pasteur est fermée au culte. Et, comble de l'ironie, ce n'est pas le lieu de culte qui profitera du terrain des Beaux Arts pour construire son perron, mais les Beaux Arts qui se serviront de l'édifice religieux comme d'un atelier artistique jusqu'au déménagement de l'école en 2007.

L'église n'a encore pas été désacralisée. D'après l'archidiacre de Lyon, cette cérémonie devrait se faire bientôt. La mairie du 1er arrondissement pense, quant à elle, détruire le bâtiment des Beaux arts pour faire une esplanade sur le Jardin des plantes….

Source documentaire : Dominique Rey - PérégrinaLyon

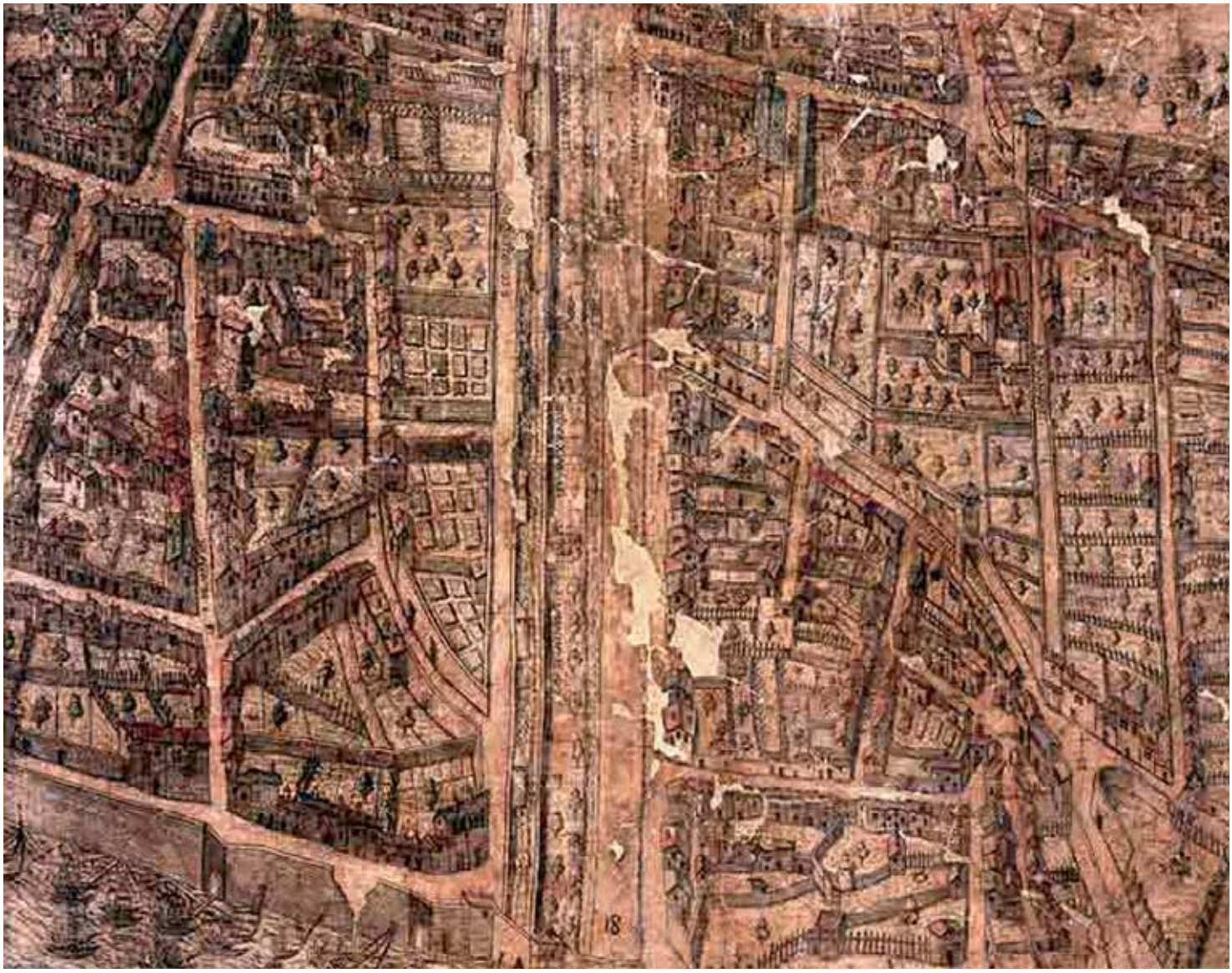
Fortification lyonnaise
Les Fossés de la lanterne

Histoire. Avant la construction de la muraille Saint-Sébastien au XVIe siècle, la ville de Lyon s'arrêtait aux bas des pentes, au niveau des Terreaux Une muraille et un fossé empêchait le franchissement de cette limite : les fossés de la Lanterne ; ils s'étendaient de la Saône jusqu'au Rhône et longeaient les rues d'Algérie et Puits Gaillot.

On ne sait que peu de choses sur le mur de défense de la Lanterne. Le plus ancien plan de Lyon date du XVIe siècle et il semble que la muraille ait été construite au XIIIe siècle.
A cette époque, l'empereur Frédéric II avait donné le pouvoir aux prélats et l'archevêque Renaud de Forez exerçait son autorité sur la ville de Lyon depuis 1193. En 1195, l'archevêque signe une charte avec les Lyonnais et s'engage à "respecter les bonnes coutumes de la ville". Quelques années plus tard, il défie les commerçants en violant ses engagements en matière de taxe sur les marchandises. Les Lyonnais se révoltent et, pour se protéger de l'archevêque, construisent une muraille au pied de la colline Saint-Sébastien et une tour contrôlant le pont sur la Saône.
La situation redevient normale lorsque le pape redonne une plus large liberté à la population bourgeoise.

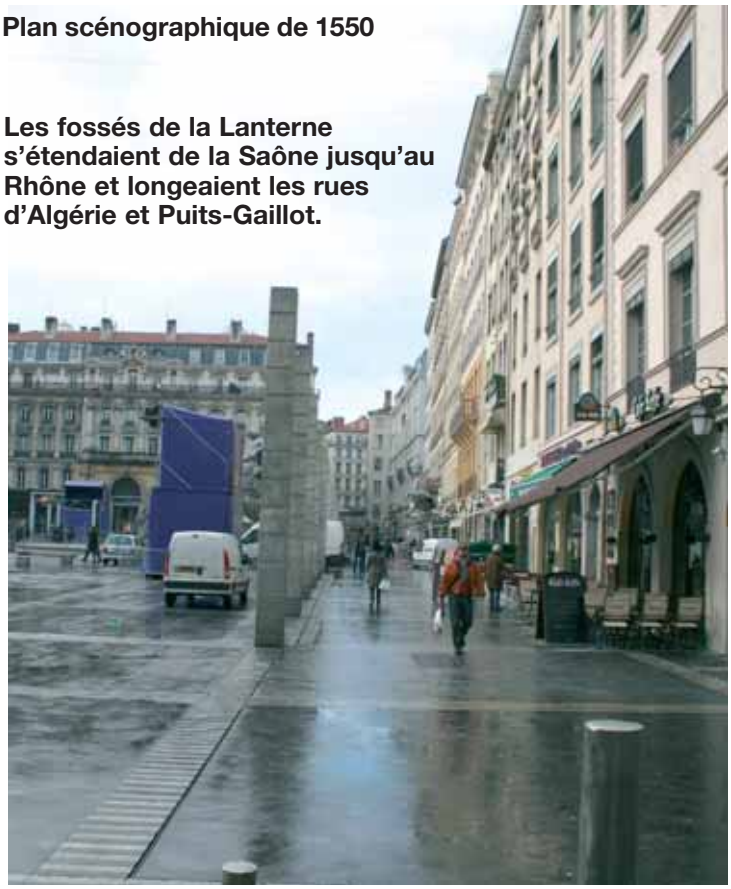
La présence de cette muraille est attestée dans un document de 1208. Elle se composait d'un fossé et d'une muraille

La présence de cette muraille est attestée dans un document de 1208. Elle se composait d'un fossé et d'une muraille. Entre 1269 et 1274, ces fortifications sont renforcées.
Selon François Dallemagne dans son ouvrage sur "Les Défenses de Lyon", "l'enceinte contourne au plus près depuis la Saône les murs du domaine de l'abbaye Saint-Pierre puis se dirige en droite ligne jusqu'au Rhône sur une longueur totale de 500 mètres environ". La muraille mesurait 10 mètres de haut sur 2 mètres de large. "Un chemin de ronde crénelé courrait à son sommet, auquel on accédait depuis l'intérieur par une série d'emmarchements. Deux portes seulement étaient percées dans le rempart, entre la Saône et la clôture de l'abbaye, la porte de la Pêcherie ou de Chenevrier au bout du quai et, un peu plus loin, celle de la Lanterne. Ces deux portes étaient précédées d'un pont levis, défendues par une tour et accompagnées d'un poste de garde assurant la surveillance des entrées et surtout la perception d'un péage sur les marchandises. Dis tours crénelées tantôt rondes, tantôt carrées jalonnaient la muraille (…). Cinq guérites de pierre permettaient d'assurer le guet de la muraille, ce dernier étant complété par une vigie sur le clocher de l'église de Saint-Nizier."
Pour Benoit Vermorel, "cette fortification se composait d'une muraille continue de la Saône au Rhône, d'environ deux mètres d'épaisseur. Au pied de la



Plan scénographique de 1550

Les fossés de la Lanterne s'étendaient de la Saône jusqu'au Rhône et longeaient les rues d'Algérie et Puits-Gaillot.



Derrière la muraille Saint-Sébastien, au premier plan, on distingue les fortifications de la Lanterne.

muraille s'étendait une risberne ou basport, susceptible d'être inondée ; plus bas était la cunette, encaissée entre deux murs épais dont le plus extérieur est désigné, dans certains actes, sous le nom de Dove. Il y avait deux fossés l'un dans l'autre, c'est pourquoi l'on disait les fossés de la Lanterne. De distance en distance le fossé était traversé par des écluses qui baissaient de niveau en allant du Rhône à la Saône". L'idée de mettre en eau le fossé date sans doute du XIVe siècle. Cela permettait de renforcer la défense de l'enceinte. Mais étant donné que le Rhône était alors plus élevé de 1.5 mètre par rapport à la Saône, il fallait trouver une solution pour éviter les flux trop importants susceptibles d'endommager l'ouvrage. Si d'après les recherches de Vermorel, la solution trouvée était l'écluse, François Dallemagne évoque un prolongement de l'enceinte le long du fleuve pour s'appuyer sur une tour et former ainsi un barrage.

Lors des fouilles faites entre 1990 et 1994, avant le creusement du parking souterrain des Terreaux, les archéologues ont dégagé sous la place un mur d'escarpe datant du XIIIe siècle et un mur de contre escarpe du XVe siècle, séparés l'un de l'autre par un fossé large de 22 mètres avec 7 mètres de profondeur.

Lors des fouilles faites entre 1990 et 1994, avant le creusement du parking souterrain des Terreaux, les archéologues ont dégagé sous la place un mur d'escarpe datant du XIIIe siècle et un mur de contre escarpe du XVe siècle, séparés l'un de l'autre par un fossé large de 22 mètres avec 7 mètres de profondeur.

Au XVIe siècle, Louis XI souhaite que les fortifications de la Lanterne soient réparées et relevées pour faire face aux probables invasions.
Les autorités Lyonnaises lui conseillent plutôt de construire un nouveau rempart sur le sommet de la colline Saint-Sébastien (voir La ficelle n°5).
Pour deux raisons : d'une part, les réparations de la muraille existante couteraient plus cher que d'en construire une nouvelle, et d'autre part, les remparts Saint-Sébastien permettent d'intégrer à la Ville la zone désormais urbanisée des pentes de la Croix-Rousse. Les fossés de la Lanterne sont alors laissés à l'abandon.
L'enceinte est détruite aux alentours de 1538. Les fossés allant de la Saône sont rapidement comblés et urbanisés entre 1538 et 1550, mais la partie Est, comprenant la places des Terreaux et la rue du Puits Gaillot sert de dépotoir.
D'après François Dallemagne, la place des Terreaux aurait été remblayée en 1875 et la place de la comédie en 1617.

Le nom de la place est lui-même un vestige : terreau, en langage populaire, signifie fosse.

Les fouilles des années 90 ont permis de retrouver quantité d'objets de la vie quotidienne datés du XVIe siècle et conservés intacts dans la vase : fragments de vaisselle, outils, vannerie, cuir, tissus… Certains de ces objets sont exposés dans le parking souterrain des Terreaux. Les archéologues ont même retrouvé un trésor ! Une cruche comprenant 500 monnaies du XIVe siècle. Le nom de la place est lui-même un vestige : terreau, en langage populaire, signifie fosse.
Des vestiges d'habitats postérieurs au IIIe siècle après J.-C. et abandonnés au Ve/Vie siècle ont également été retrouvés au nord de la place des Terreaux, à l'extérieur de la contrescarpe médiévale. Il semble que le creusement du fossé au Moyen-âge ait détruit tous les vestiges romains de cet emplacement.

SHOPPING

Votre Portrait à partir de 80 euros
ART PHOTO - 69, Bd Croix-Rousse
Lyon 4eme - 04 78 29 81 05

Immortalisez vos bons moments, appareil photo Canon Digital Ixus 95is 10 megapixel zoom, 179 euros
ART PHOTO - 69, Bd Croix-Rousse
Lyon 4eme - 04 78 29 81 05

What else? Quoi d'autre que la nouvelle Nespresso Magimix citiz, 175 euros au lieu de 199 euros
SOLYDAM - 51, rue Deleuvre
69004 Lyon - 04 78 28 94 14

UN INSTANT POUR MOI
SALON DE COIFFURE MIXTE

Coloration Végétale LOGONA

153 Bd de la Croix-Rousse 69004 Lyon - 04 78 29 93 13
www.uninstantpourmoi.fr
Ouvert du Mardi au Samedi

Pour les amateurs de vin, offrez la carafe à décanter Explore de Chef & Sommelier 1,3L, 40 euros
CAVE TABAREAU
11, place Tabareau lyon 4ème - 04 78 27 88 48

Pour ceux en manque d'inspiration et pour tous les budgets, corbeille à composer soi-même
CAVE TABAREAU - 11, place Tabareau lyon 4ème - 04 78 27 88 48

KITCHENAID I KENWOOD I NÖLTE I LIEBHERR I MIELE I SIEMENS I SAUTER...

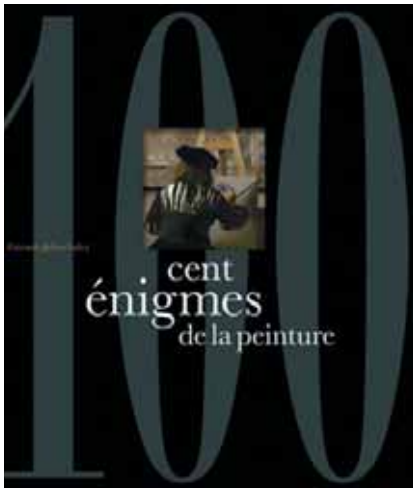
SOLYDAM

Une bonne surprise en pleine ville, c'est le cas de Solydam. Pour ceux et celles dont la préoccupation actuelle est l'univers de la cuisine, voici le magasin dans lequel vous trouverez tout ce qu'il vous faut. Pour exemples : les marques lagostina et Cristel pour les accessoires de cuisson, kitchenaid, Kenwood pour les robots, Nölte pour les meubles de cuisine (large choix de couleurs), Liebherr pour le froid ou les caves à vin ainsi que De Dietrich, Miele, Siemens, Bosch, Sauter etc…

Loin des show room ronflants, Solydam est un magasin de produits directement sortis d'usine qui vous accueille avec le sourire, vous conseille sur mesure grâce à des logiciels permettants de tenir compte des dimensions de votre cuisine et vous propose une gamme de produits très large à des prix très attractifs environ -10%.

Nouveau : Solydam est un point de retrait Cristel store !"

Solydam *51 Rue Deleuvre, Lyon 4eme. Métro Hénon*
Tél. : 04 78 28 94 14
Ouverture : le lundi de 14H à 19H
Du mardi au vendredi de 9H à 12H et de 14H à 19H
Samedi non stop de 9H à 16H



Faire plaisir à coup sûr aux artistes en herbes ou confirmés : livre les "Cent énigmes de la peinture" Edition Hazan 39 euros
LIBRAIRIE DES CANUTS - 17, place de la Croix-Rousse 69004 Lyon
Tél. 04 78 28 00 86

Fasciné(e) d'histoire ? Offrez "Paroles de L'ombre", un livre où sont repertoriés des lettres et carnets de Français sous l'occupation Edition Les Arènes 34,80 euros
LIBRAIRIE DES CANUTS
17, place de la Croix-Rousse 69004 Lyon
Tél. 04 78 28 00 86

Originale et sympa, Théière en fonte de 1 litre du designer japonais Kazuhiko Tomita : 89 euros
LE PARTI DU THE 5, rue d'Ivry 69004 Lyon
Tél. 09 51 86 39 94

Pour découvrir de multiples saveurs, Coffret les couleurs du thé : 29,90 euros
LE PARTI DU THE 5, rue d'Ivry 69004 Lyon
Tél. 09 51 86 39 94

CAVE TABAREAU

11, Place Tabareau
69004 Lyon - 04 78 27 88 48
Ouvert du mardi au samedi
et dimanche 9h00-13h00.

Nous avons retenu pour vous des vins qui éveilleront vos sens et accompagneront vos repas de fête selon les plats :

CRUSTACÉS ET COQUILLAGES : nous vous recommandons une bouteille de Saint-Véran, un Mâcon Village de Collovray et Terrier ou bien une bouteille de Meursault, Chassagne etc. ....

VOLAILLES DE NOËL : Domaine La Borde - Arbois- Loire, Pupillin, Sancerre domaine Vacheron et Chinon Vieilles vignes de Philippe Alliet, etc....

GIBIERS : Domaine des tours - Vin de pays du Vaucluse ou Château des tours - côte du Rhône, etc....

N'oubliez pas ! une sélection de Grands Bordeaux, vins de Bourgogne, et Grands du Rhône sur des vieux Millésimes vous attendent en cave.

La cave Tabareau, ce sont également des spiritueux et digestifs.

À partager…l'inoubliable galette traditionnelle, mélange parfait d'une fine crème d'amande et d'un feuilletage irrésistiblement fondant.
En vente dès le samedi 2 Janvier.
Ouverture exceptionnelle les dimanche 3 et 10 janvier 2010.
LE BANQUET, 1, rue d'Isly 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 19 44

Buches : 12 parfums disponibles, dont vanille/fraise, chartreuse/chocolat et citron/framboise (en photo)
4 parts à 12,80 euros
6 parts à 19 euros
8 parts à 25 euros
Maison GONZALEZ, 3 rue du Chariot d'Or. Tél. 04 26 28 88 79

POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNEE, PENSEZ À VOTRE BUCHE GLACEE !

Maître artisan glacier
Maison Gonzalez

FLAMBEE NOUGATINE avec des fruits confits au Grand Marnier
CHARTREUSE et CHOCOLAT avec des raisins macérés à la Chartreuse verte
CHARTREUSE et NOIX
MARRON avec des morceaux de marrons confits
ABRICOT et MANDARINE
VANILLE et FRAISE
CITRON et FRAMBOISE
MYRTILLE et GROSEILLE
VANILLE et CHOCOLAT
ANANAS et MANGUE
CARAMEL beurre salé et CHOCOLAT BLANC

PREVOYEZ VOS COMMANDES PAR TELEPHONE OU SUR GONZALEZGLACIERLYON@GMAIL.COM

3 rue du Chariot d'Or - Tel : 04-26-28-88-79

Art Photo
Une équipe de professionnels à votre écoute ...

Réalisation de tous travaux : Mariage, Portrait, Evénement, Identité, Matériel photo, etc...

Le magasin sera ouvert le 25 décembre jour de Noël de 10h à 13h

LABO PHOTO 1 HEURE
69, Bd de la Croix-Rousse - 69004 Lyon - 04 78 29 81 05

Librairie des Canuts
17, place de la Croix-Rousse 69004 Lyon
Tél./Fax 04 78 28 00 86

Ouverture : Lundi 14h-19h et du mardi au vendredi 9h-12h30 et 14h-19h
Samedi non-stop de 9h à 19h

CAFÉ NEUF DU CLOS JOUVE

André Charbonnier, à la tête du Clos Jouve depuis 7 ans, a voulu développer et faire un pied de nez à la crise. Aidé depuis toujours par Alain, il a profité des nouvelles dispositions de l'état (baisse de la TVA) pour embaucher Aurélien, le Chef, diplômé de la célèbre école VATEL. Vous pouvez y savourer de délicieux mets concoctés par cette nouvelle recrue. Tous les jours vous est proposée une cuisine variée et de saison en fonction des produits frais sélectionnés par le chef sur le marché de la Croix-Rousse.
(Demi-Coquelet grillé, poêlée champêtre, cuisse de canard rôti, steak de thon, polenta, flan de légumes, etc...)
LE CLOS JOUVE se plie en 4 pour vous offrir un service complet, organisation de soirée à thème, au moins une par mois, apéro musical, brèves de comptoirs, jazz, repas et spectacle. (voir notre agenda)
LE CLOS JOUVE pense à toutes les bourses, plats du jour à 8,50euros, petite formule 11 euros, repas complet 14 euros, menu gastro (sur commande) 24 euros , formule étudiant à partir de 4,90 euros, mais également plats à la carte.
NOUVEAU : Fabrication maison de foie gras que vous pouvez emporter à la maison pour le déguster lors des fêtes, de vos repas familiaux, anniversaires.... Pensez à réserver dès à présent !
32, Boulevard de la Croix-Rousse
Lyon 1er - Tél. 04 78 28 13 53

TABLES CLAUDIENNES

"Ici pas de Saint Marcellin, de crèmes brûlées ou de Mâcon", voici ce qui résume assez bien le restaurant des Tables Claudiennes. Qu'est-ce à dire ?
Le chef Nicolas Conte, spécialisé dans le foie gras sous toutes ses formes et terrines maison, concocte à la façon des grands chefs des mets aussi délicieux qu'authentiques : croustillant de Saint-Jacques aux épices, souris d'agneau au jus à l'ancienne, salade corse, …
Côté sucré, les amateurs de desserts ne seront pas lésés ! Vous plongerez dans un tourbillon de saveurs en dégustant un mille-feuilles au pain d'épice sorbet mangue, un clafouti de framboises sirop grillote, et bien d'autres mets à découvrir…
Puisqu'un jour sans vin est un jour sans soleil, Michel vous a sélectionné des vins pour agrémenter vos repas, côte de Tongue, Yeuses, Vacqueyras 2007 en pot, etc.
N'hésitez plus, le restaurant des Tables Claudiennes est LE lieu à essayer d'urgence sans que votre porte-feuille ne s'enrhume (plat du jours 8 euros, plat du soir 10 euros) et que votre ventre se lasse puisque les plats changent en permanence !
Le midi ouvert de 11h45 à 15h
Le soir de 19h45 à 1 heure,
Réserver en cas d'arrivée après 22h30
Fermé le lundi soir et le dimanche
41, rue des Tables Claudienne, Lyon 1er
Tél. 04 78 28 99 76

SAVEURS PARTAGEES

En remontant la rue Camille Jordan j'aperçois un nouveau resto, il est midi pourquoi ne pas l'essayer ? ! J'entre, et m'installe sur la grande table design et conviviale. A la carte, cuisine traditionnelle qui m'en donne l'eau à la bouche, lapin grand-mère et tarte saint-michel en dessert. Dans ce lieu atypique dû à la décoration,(réalisée par Thierry Martinez, plasticien) règne un esprit familial où je me sens tout de suite bien. Dès la première bouchée, une multitude de saveurs me titille les papilles. Je suis emportée. Il faut que je félicite le chef ! C'est chose faite, il m'explique son parcours culinaire. Thierry Martinet a emporté dans ses bagages les saveurs et épices du monde entier. Le restaurant porte bien son nom : SAVEURS PARTAGEES. Les plats changent tous les jours en fonction des produits frais du marché. Je pourrai donc déguster au hasard de mes visites un sauté de Saint-Jacques flambées, des cailles farcies aux figues, un velouté lait coco -huitres pochées, etc.
Mince ! C'est ma dernière bouchée ! En tout cas je reviendrai ce soir avec des amis, pour goûter le plateau fromage et charcuterie, mais aussi boire un verre puisque Saveurs partagées est également bar à vin, et propose aussi du Champagne Bio. Mais c'est aussi la galerie d'art "artichaut" qui a des expositions permanentes de sculpture, peinture, photos etc..et une exposition à partir du 10 décembre du photographe Serge Constanzo-Bien plus qu'un restaurant, c'est un lieu d'échange avec une foule de choses à partager !
Fermé le dimanche soir et le lundi.
2, rue Camille Jordan, Lyon 1er
Tél. 04 72 50 87 35

L'agenda de décembre/janvier

CONCERTS/OPÉRA

■ **DIDON & ENÉE,** opéra de Purcell
Par l'Ensemble Résonnance, avec l'ensemble baroque Atalante
Le 17 janvier à 17h 30 à l'église Saint Bernadette, rue Pasteur. Caluire.
Tarifs : 10/12 euros.
Réservations : 04-78-90-43-30

EXPOSITION

■ **TRANSIT**
Jusqu'au 24/12/2009
Une exposition de photographies réalisée par le collectif de photographes Du grain à moudre. Alors que la mobilité est devenue une des « qualités » de l'homme moderne, la notion de transit est changeante selon que l'on voyage pour tourisme, pour affaires ou par nécessité. Autoroutes, gares et aéroports assurent le rayonnement économique et culturel de nos villes. Urbanistes et architectes ont conçu un réseau performant et, si possible, agréable à regarder. Il n'y a plus qu'à suivre les flèches et se laisser porter. L'individu de passage, en transit dans ces lieux, croisera la route de ses semblables venus d'ailleurs, mais point de rencontre possible pour l'instant, il ne fait que passer. Pourtant, que ce soit le long des périphériques ou autour des gares, ces espaces ne sont pas uniquement destinés au voyage. Là où certains ne font qu'une escale, d'autres sont définitivement installés et doivent trouver leur place alors que tout semble prévu pour que (...)
Jusqu' au 24 decembre 2009 à la Bibliothèque du 4e

■ **PICASSO, MATISSE, DUBUFFET, BACON... LES MODERNES S'EXPOSENT AU MUSÉE**
Jusqu' au 15/02/2010
Le musée des Beaux-Arts présente l'exposition "Picasso, Matisse, Dubuffet, Bacon... Les modernes s'exposent au musée des Beaux-Arts".
Près de 200 oeuvres de la collection d'oeuvres modernes du musée des Beaux-Arts de Lyon témoigneront des grands mouvements artistiques du 20e siècle. Depuis octobre 2009, la collection est présentée au public dans les salles d'expositions temporaires et complétée par des prêts extérieurs.
Horaires: Ouvert tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10h à 18h, vendredi de 10h30 à 18h.
Renseignements : 04 72 10 17 52

THÉÂTRE

■ **NOËL PARTY ANIMACHANSON**
Mercredi 16 et vendredi 18 décembre à 18h30
L'entrée est libre et pour tout public
Animachanson -
L'avant-Scène 40 B rue de Belfort
Lyon 69004
Contact : 06 81 07 14 15
animachanson@free.fr

CINÉMA

CINEMA SAINT DENIS
77 GRANDE RUE DE LA CROIX ROUSSE
69004 - Tél. 04-78-39-81-51

■ **Panique au village,** film d'animation de Stéphane Aubier et vincent Patar. Lorsque Cowboy et Indien, deux grands gamins, décident de fêter l'anniversaire de leur ami Cheval, le village sombre dans le chaos. L'adaptation cinématographique de la série à sketchs Panique au village séduit par son caractère décalé et irrationnel. Samedi 12 décembre à 15 heures

■ **Les Herbes folles,** d'Alain Resnais
Un incident – le vol d'un sac à mains – va peu à peu lier les destinées de deux êtres peu banals…. Adaptant un roman de Christian Gailly, Resnais se livre à une fantaisie jubilatoire, intrigante, brillante, bizarre…
Jeudi 10/12 à 20h45 ; vendredi 11/12 à 18h30 ; samedi 12/12 à 20h45 ; dimanche 13/12 à 17h.

■ **Away we go,** de Sam Mendes
Burt et Verona attendent leur premier enfant. Isolés dans une petite maison, le couple compte sur la proximité des parents de Burt. Cependant, ceux-ci leur apprennent qu'ils vont enfin réaliser leur rêve : s'installer en Europe. Burt et Vérona décident alors de visiter leurs proches afin de voir où ils pourraient fonder leur famille..
Vendredi 11/12 à 20h45 ; dimanche 13/12 à 14h30 ; lundi 14/12 à 20h45.

■ **Le Drôle de Noël de Scrooge,** de Robert Zemeckis
Noël approche, mais pour Scrooge cela ne change rien : il est toujours aussi avare et méprisant, et traite son fidèle employé et son neveu aussi mal que d'habitude. Mais lorsque les fantômes des Noëls passés, présents et futurs vont surgir et l'entraîner vers tout ce qu'il a toujours refusé de voir, le vieux Scrooge va devoir ouvrir les yeux et réparer ses tords…
Mercredi 16/12 à 14h30 ; samedi 19/12 à 15h ; dimanche 20/12 à 14h30 ; lundi 21/12 à 14h30 ; mardi 22/12 à 14h30.

■ **À l'origine,** de Xavier Giannoli
Il s'appelle Paul, mais utilise bien d'autres noms. C'est un escroc usé, aux abois, qui s'arrête un jour dans une petite ville du Nord. Il n'est que de passage, le temps de bricoler une arnaque miteuse autour de prétendus travaux publics. Il a tout prévu, jusqu'au sac de voyage bouclé en permanence pour pouvoir filer en vitesse. Tout, sauf un chantier bourbeux, projet d'autoroute abandonné depuis deux ans. Un lieu vide, en suspens, comme Paul…
Jeudi 17/12 à 20h45 ; vendredi 18/12 à 20h45 ; lundi 21/12 à 20h45.

■ **Trésor,** de Claude Berri et François Dupeyron
Jean-Pierre et Nathalie vont fêter leurs cinq ans de vie commune. Cinq ans sans nuage : ils s'aiment, gagnent bien leur vie, se donnent du temps avant de faire un enfant. Pour fêter cela, ils ont décidé de se faire chacun un cadeau. Jean-Pierre décide de lui offrir un chien : un bulldog anglais. Nathalie est ravie, elle le prénomme trésor… Dernier film (autobiographique) de Claude Berri qui est mort au tout début du tournage.
Vendredi 18/12 à 18h30 ; Samedi 19/12 à 20h45 ; dimanche 20/12 à 17h.

EVENEMENTS

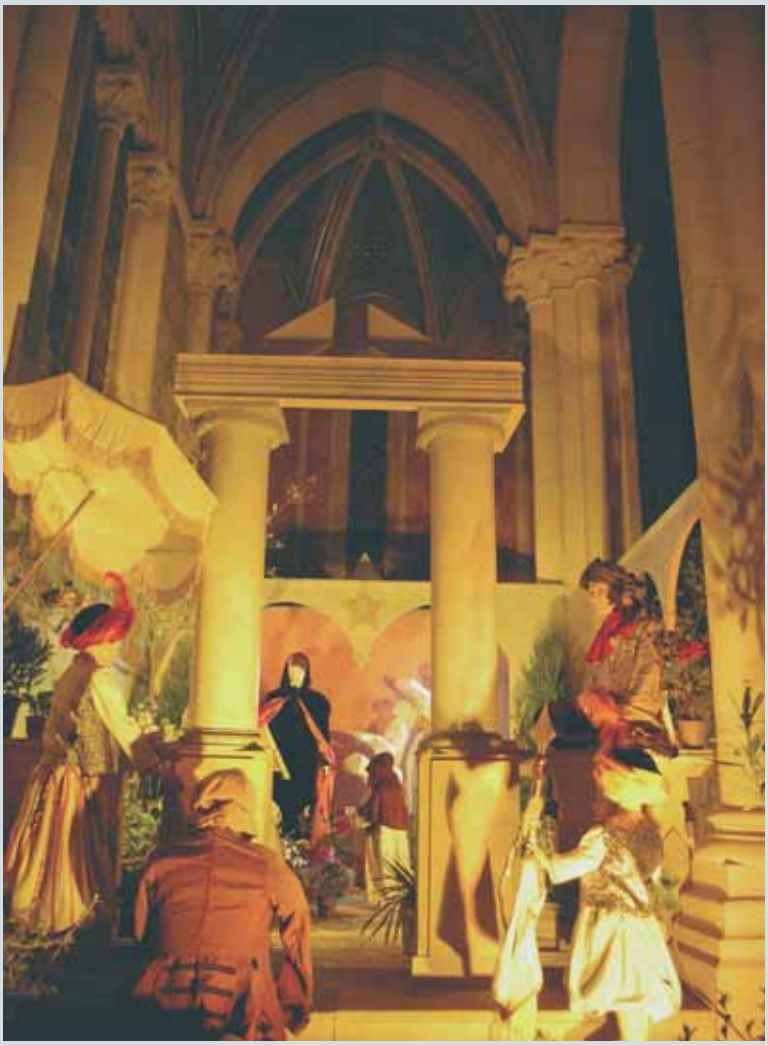
■ **Du 5 au 24 décembre :**
La ferme de Noël sue la place de la Croix-Rousse
Le village féérique de Noël autour de la ferme de Noël, avec ses poneys, lapins, vaches, poules, etc. revient s'installer sur la Place de la Croix-Rousse. Une ambiance de fête et des animations à découvrir en famille.

Mardi 15 décembre, les mairies du 1er et du 4ème seront fermées au public toute la journée.

Mardi 15 & mercredi 16 décembre
A partir de 14h30 goûter de noël des aînés animé par Impact Fm à la maison des associations 28 rue Denfert Rochereau 69004 Lyon.

20 janvier
Assemblée générale de l'association "ça bouge sur la colline"
A 19 heures au café du boulevard, Lyon 4e.
L'association "ça bouge sur la colline" existe depuis 1 an.
Son objet est d'informer et d'assister les riverains dans leur défense éventuelle, suite au percement du 2e tube du tunnel sous la Croix-Rousse
Les nouveaux adhérents sont les bienvenus

Crèche de Noël de l'église Saint-Denis
La crèche est dans l'église
Horaires : exposition du mardi 8 décembre 2009 au 10 janvier 2010
du lundi au samedi de 10h à12h et de 15h à 17h30
le dimanche de 15h à 17h30
La crèche est à l'échelle humaine,
les sujets mesurent 1m80, les costumes et les décors sont napolitains,
de la fin du 18ème siècle.
Nous sommes à la fin d'un monde, tout vacille et s'effondre, mais au milieu des agitations du temps, Dieu vient naître. La liberté de la crèche napolitaine, c'est d'inscrire la Nativité au coeur de la crèche. La liberté napolitaine, c'est aussi de cacher le mystère de Noël au milieu des activités humaines. Tout est juste !
Eglise Saint-Denis de la Croix-Rousse, angle rue Hénon et Grande-Rue de la Croix-Rousse, Lyon 4ème, métro Hénon.



Crèche de l'église Saint-Denis

Les Créateurs du Plateau offriront place Tabareau, dans le 4e arrondissement, un vin chaud le 20 décembre, histoire de fêter l'hiver et de bien terminer l'année 2009.
A cette occasion, tout achat ce matin là donnera droit à la participation à une tombola (lots des Créateurs)
www.lescreateursduplateau.com

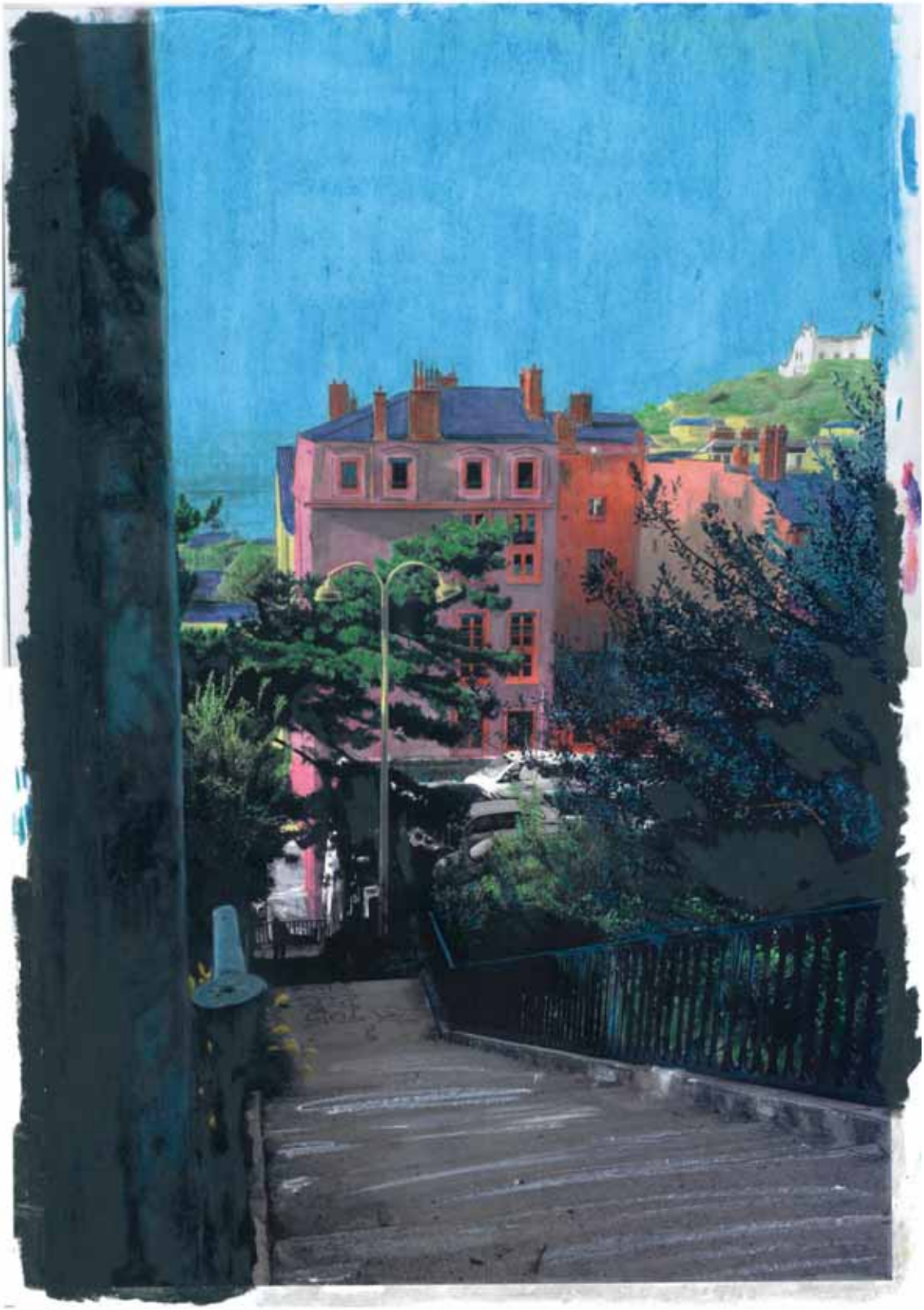
ANNONCE

IMPORTANT
L'association Vestibus a un besoin urgent de bénévoles de jour et des chauffeurs de nuit pour les tournées du jeudi. ainsi que des pantalons et blousons d'hommes pour les sdf. Notre contact. vestibus.fr
ou 06 64 15 73 63. Merci d'avance.

ESPRIT IMMOBILIER
"L'immobilier l'esprit libre"
RECHERCHE TOUS BIENS IMMOBILIERS SUR LA CROIX-ROUSSE ET LA REGION
Esprit immobilier, 15 rue d'Austerlitz 69004 Lyon
Tel : 0 975 170 172
contact@esprit-immobilier.fr
www.esprit-immobilier.fr

Garage Célu
Jérôme Clanché
Mécanique - Carrosserie
Électricité
Réparation toutes marques

SPECIALISTE VOITURES ANCIENNES
Garage CELU 16, rue Célu - 69004 Lyon
Tél. 04 72 07 94 74 - celu.garage@sfr.fr



De Gaïa du Rivau

Exposition jusqu'à mi-janvier à l'Invisible Galerie, 2 rue du Panier à Marseille.

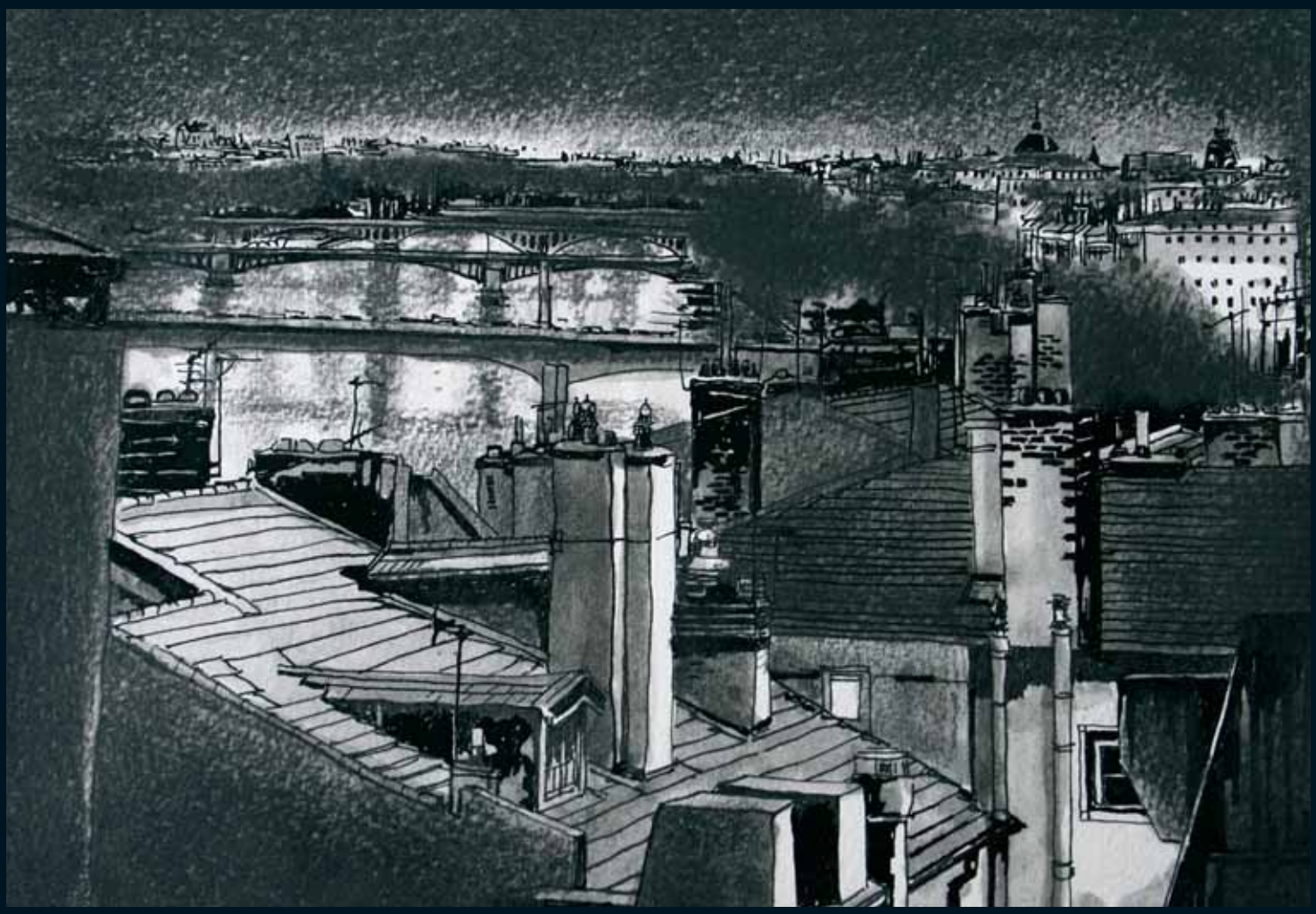
contact : 06 20 04 60 99 - gaia.durivau@wanadoo.fr

www.gaiadurivau.com

http://gaia-durivau.blogspot.com

http://gaia-lyoncroquer.blogspot.com

http://triomarchedcreation.blogspot.com



Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet

Contact : josettebordet@free.fr

Au volant
soyez vigilants !
EAU, PROPRETÉ, VOIRIE... 2500 AGENTS TRAVAILLENT
QUOTIDIENNEMENT SUR LA VOIE PUBLIQUE.
ILS N'ONT QU'UNE VIE, MERCI D'Y PENSER.
GRANDLYON
communauté urbaine
Zigzagone